

la ligue en action

juin – août 2023

n°6



LE GROS DOSSIER | PAGE 7

**La littérature
de jeunesse**



Féministes !!

On nous prend pour
des nouilles

Carte blanche

Lettre à un futur
papa

Lauréats

Résultats du Prix
Bernard Versele 2023

Je suis devenu grand frère vers 10 ans, le souvenir le plus heureux que j'ai avec mon petit frère c'est la lecture « De la petite taupe qui voulait savoir qui lui avait fait sur la tête ». Avec la future madame Cocu, nous avions l'habitude, jeunes adultes, de trainer dans les librairies à Louvain-La-Neuve, elle finissait toujours par m'emmener dans la section enfant. Elle m'a offert quelques livres, je me souviens surtout de « Balibar et les oursonnes ». Pour notre mariage, une amie illustratrice nous a créé des invitations sur base de personnages issus du livre « L'amoureux » de Rébecca Dautremer. A la naissance de nos enfants, nous avons pris beaucoup de plaisir à acheter et lire de nombreux livres jeunesse notamment lors du rituel de mise au lit. De cette époque je garde « Le livre des bruits », « Je ne veux pas aller à l'école », « Elmer », et bien d'autres. Aujourd'hui je suis devenu parrain et les livres font toujours partie des cadeaux que j'offre. Mais ce que je préfère c'est lire le livre avec mes filleuls. Je choisis des livres que j'ai adoré lire avec mes enfants et je leur transmets la joie de ce moment. Des souvenirs comme les miens, beaucoup de gens en partagent. Le Livre jeunesse a cette magie qu'il génère de l'émotion et offre des moments de partage. C'est le premier niveau de lecture.

Le Livre jeunesse aborde des sujets parfois profonds, de manière simple et symbolique. « De la petite taupe qui voulait savoir qui lui avait fait sur la tête » parle de la manière de se faire respecter quand on est le plus petit. « Elmer » parle des difficultés, mais aussi de la joie de naître avec une différence. « Je ne veux pas aller à l'école » aborde la peur légitime des enfants et des parents quand ils vont pour la première fois à l'école. Un petit frère arrive dans la fratrie, il y a un décès dans la famille, un enfant qui vit avec deux mamans, la famille doit changer de pays, toutes ces situations et bien d'autres sont

abordées dans des livres jeunesse. Le second niveau de lecture est donc d'accompagner des moments de vie individuels.

Le troisième niveau de lecture c'est le niveau sociétal. En nous proposant une vision du monde spécifique, les auteurs et illustrateurs nous invitent à réfléchir, en tant qu'adulte, au monde dans lequel on vit. Mais aussi d'ouvrir des débats. Pour les enfants ça les confronte à des réalités différentes que celle qu'ils connaissent déjà et permettent de s'ouvrir à ces nouvelles visions du monde.

Le Livre jeunesse est aussi un média qui permet de réaliser des animations avec des adultes. Un livre jeunesse pour lancer un débat sur un thème de société. Raconter des histoires aux participants à un atelier de Français Langue Etrangère pour mettre en pratique le vocabulaire abordé. Prendre une histoire courte pour lancer un partage de vécu sur une situation émotionnellement chargée. C'est ici le quatrième niveau d'utilisation du livre jeunesse : outil pour l'animation d'adultes.

Pour la Ligue des familles, abriter depuis plus de 40 ans des projets autour de la littérature jeunesse dépasse largement la simple sphère du loisir. Outil d'ouverture, média pour l'animation et déclencheurs de débats, tels sont quelques unes des fonctions des projets littéraires de la Ligue des Familles. Ça valait bien la peine de s'y arrêter lors d'un numéro spécial du LÉA (Ligue en action).

Christophe Cocu
Directeur Général

« Un livre jeunesse pour lancer un débat sur un thème de société. »



4

CARTE BLANCHE
Lettre à un futur papa

5

ON A PIOCHÉ POUR VOUS
Ce que vous aurez peut-être raté... mais il n'est jamais trop tard.

6

ECHOS DE TERRAIN
Devenir une bonne cause

7

LE GROS DOSSIER
La littérature de jeunesse pour défendre le droit à la culture

13

ÉCHO DES VOLONTAIRES PLI

14

LES LAURÉATS DU PRIX BERNARD
VERSELE 2023

15

ÉCHO DES VOLONTAIRES
1 an de Meute sur CFM Radio

16

ON NOUS PREND POUR DES NOUILLES
Féministes !!

17

AGENDA DES ACTIS
Agenda des activités à venir



Ce périodique est une publication de la Ligue des familles dans ses actions citoyennes et politiques, soutenues par la Fédération Wallonie-Bruxelles/ secteur Éducation Permanente, la Province de Brabant Wallon et la Région Wallonne.

Ligue en action - magazine trimestriel - juin 2023 - P927936 - Bureau : Bruxelles X

Envoi gratuit, disponible sur demande en version digitale ou papier lea@liguedesfamilles.be

Ce magazine est un outil participatif de sensibilisation aux thématiques et aux combats de la Ligue des familles, il a pour objectif d'éveiller les consciences et de cultiver l'esprit critique. Il est ouvert à toutes les

contributions. La Ligue des familles asbl, 109 avenue Emile de Béco, 1050 Bruxelles www.liguedesfamilles.be

Editeur responsable :
Christophe Cocu

Comité de rédaction :
Christophe Cocu, Vanessa Heyvaert, Valérie Dalimier, Damien Kremer, Léa Schmits, Michel Torrekens, Cécile Michel, Delphine Hubert et Yolande Duwez

Crédit photos :
Mathilde Legrand
Léa Schmitz
©GettyImages

Couverture :
Antoine Léonard

Graphisme :
Double Cheese Agency
hello@doublecheese.be

Lettre à un futur papa

Cher futur papa,

Dans quelques jours, nous fêterons les papas. Puisque tu entres toi aussi dans la grande famille des pères, je te souhaite donc une très jolie première fête des papas.

Cette année, tu n'auras pas encore la chance de vivre ce moment tellement savoureux des petits mots doux susurrés à ton oreille par ton petit/ta petite le matin de ta fête, ni ce plaisir d'entendre clapoter ses petits pieds nus dans le couloir de ta maison tôt (trop tôt pour un dimanche matin). Cela, ce sera pour plus tard, pour bientôt, pour bien plus tôt que tu ne l'imagines.

En attendant, futur papa, de vivre ces moments-là, permets-moi de te dire deux ou trois choses sur ce qui t'attend, parce qu'il paraît qu'un père averti en vaut deux et que souvent, dans cette période qui t'occupe aujourd'hui de l'attente de ton enfant, tu entendas beaucoup dire ce que va vivre ta chère et tendre, future maman, très peu ce que toi tu vas traverser.

Alors oui bien sûr, elle aura porté ton bébé pendant 9 mois, son corps aura déplacé l'intégralité de ses organes pour pouvoir faire de la place à votre petit piaf alors c'est vrai, tu devras la soutenir, être son inébranlable épaule, subir ses humeurs puis ses cris et ses larmes et ses joies et puis parfois le tout à la fois. Oui bien sûr tu ne vas pas l'aider mais bien faire ta part, et surtout tu vas t'imposer aussi, parce que, tout comme elle, tu ne seras pas né parent, tu apprendras à le devenir.

Et à toi aussi ça va changer la vie. Être parent est à la fois la plus belle et la plus terrifiante des missions qui soit. Va falloir assurer, tu sais. Alors oui, impose-toi, à la maternité, en salle de naissance, dans votre quotidien, impose-toi. Ne la laisse pas tout prendre en charge, ne la laisse pas te dire que tu ne sais pas comment faire, ne la laisse pas t'apprendre, elle n'en sait pas plus que toi (et en passant dis, l'instinct maternel c'est de la foutaise hein, les mamans non plus n'ont pas reçu de mode d'emploi, elles font comme elles peuvent, elles se trompent, elles se plantent, et en se plantant elles font pousser une famille entière).

Donc tu peux être débordé, tu peux être fatigué, tu peux te sentir dépassé, impuissant, inutile, tu peux même parfois en avoir marre, vouloir une seule et unique chose pendant ces premières semaines après la naissance de ta merveille, DORMIR !!! Bien sûr que tu peux. Mais surtout n'oublie pas deux petites choses :

Primo : TU es le papa de cet enfant-là, c'est le tien, le vôtre, alors vous seuls (vous deux) savez comment vous voulez faire, qui vous voulez être comme parent, comment vous y arrivez plus ou moins bien, ensemble

Deuxio : Je vais te donner le même conseil que celui que je donnerais à ta moitié chérie : n'écoutez aucun des conseils que vous n'aurez pas demandé, laissez parler les gens et faites de votre mieux, parce qu'il n'y a pas de papa parfait, mais il y a de très bons papas présents, et ton bout'chou là, oui oui celui-là

même qui vient d'accrocher ton doigt et de le serrer tellement fort que tu n'arrives plus à respirer, celui pour qui désormais tu te passeras de dormir, de manger, de te laver, de sortir... lui il n'aura que toi comme papa dans sa vie alors il n'y aura finalement qu'une seule et unique chose qui comptera désormais : tu es papa, ta mission désormais dans la vie c'est de faire pousser cette toute petite pousse, ce petit morceau de toi, chaque jour, chaque heure et chaque minute compterons parce que c'est ça, maintenant, ton plus grand défi.

Bonne fête à toi !



Ce que vous aurez peut-être raté... mais il n'est jamais trop tard.



Foire du livre de Bruxelles

Lors de la Foire du livre 2023, nous avons organisé diverses activités. Nous avons reçu des groupes d'alphabétisation afin de les plonger dans l'univers du livre. Durant toute la durée de la foire, les familles ont eu l'occasion de prendre un petit moment de calme en profitant des histoires contées par les volontaires du Versele. Le week-end s'est terminé en beauté avec la réalisation d'une fresque illustrée par Françoise Rogier et d'une lecture de « Mamie ça suffit », album gagnant du Prix Versele 2022 dans la catégorie 1 chouette.



Conférence-Débat L'endométriose

En février dernier, à La Louvière, la Ligue des familles organisait une conférence sur le délicat sujet de l'endométriose et de comment cette maladie, mal connue et surtout mal prise en charge, affecte douloureusement les femmes qui en souffrent mais aussi leur entourage proche. L'endométriose, pas un truc de bonnes femmes, a rassemblé une cinquantaine de participants (dont des hommes, conjoints/companions de femmes atteintes d'endométriose). Le sujet vous intéresse ? Vous pouvez prendre contact avec Delphine Hubert, chargée de projet d'animation : d.hubert@liguedesfamilles.be



Les papas face au post-partum

Dans le cadre de notre projet Post-Partum (les suites de la campagne Education permanente 2022, à découvrir en détails et sous toutes les formes possibles ici : www.ligue-desfamilles.be/campagne-post-partum) nous avons rassemblé un petit groupe de papas pour débattre de leur post-partum. Parce que oui, eux aussi, les tous nouveaux pères, sont concernés par la question. Bien sûr ils sont un soutien incontestable des nouvelles mamans, bien entendu ils ont à « faire leur part » en tant que compagnon de vie et parent, mais eux aussi nous ont dit avoir ressenti combien cette période qui a suivi la naissance de leur bébé les a bousculés, chamboulés, fragilisés parfois. Parce que le Post-Partum ce n'est pas que l'affaire des mamans. Pour participer à nos actions futures sur le sujet, n'hésitez pas à prendre contact avec l'équipe à post-partum@liguedesfamilles.be



La caravane Zéro Déchet à la Fête de L'iris

Lors de la fête de l'iris, nous avons proposé aux familles de visiter notre caravane zéro déchet qui est un mini musée qui rassemble les différents trucs et astuces zéro déchet. Nous avons également proposé des ateliers de sensibilisation autour du gaspillage alimentaire et du cycle de vie du déchet et les enfants ont eu l'occasion de faire des **tawashi** (des éponges zéro déchet faites avec des anciennes chaussettes).

Devenir une bonne cause

Transformer la société ? Soutenir les familles en difficulté ? Pour réaliser ses missions efficacement, la Ligue des familles a besoin de moyens. Et dans un contexte en évolution, il fallait identifier une nouvelle source de rentrées financières. La collecte de dons est apparue comme une évidence.

Pourquoi les dons ? Notre modèle de cotisation impose à chaque membre de payer pour une série de services et magazines. Développer les dons, c'est offrir une solution aux personnes désireuses de soutenir les familles sans être membre. C'est aussi permettre à nos membres d'offrir un soutien supplémentaire pour une action qui leur tient à cœur.

L'idée est là : collecter des dons. Reste à la concrétiser. C'est un tout nouveau champ d'action qui se dessine pour notre équipe. L'occasion de nombreux échanges, d'idées et projets auxquels on s'attelle avec enthousiasme :

- > Mieux valoriser nos victoires,
- > Faire évoluer notre image pour être perçue comme une « bonne cause »,
- > Adapter nos outils techniques,
- > Créer des premières campagnes de dons, analyser, apprendre de nos erreurs et recommencer,
- > Développer un discours autour des legs,
- > ...

La Ligue des familles se lance aussi dans un nouveau type d'action prisé des organisations caritatives : le télémarketing. Mais qu'on se rassure : il n'est pas question de pratiques agressives ou harcelantes.

Le téléphone pour une relation privilégiée

Chaque année, des membres nous quittent, par exemple parce que leurs enfants ont grandi. C'est normal. Mais parmi eux, certains sont sans doute toujours prêts à contribuer à la défense des familles.

Nous les appellerons donc pour les inviter à devenir donatrices ou donateurs. Ces personnes pourront ainsi soutenir un quotidien facilité pour tous les parents pour un montant de leur choix. Elles bénéficieront en outre d'une exonération fiscale si leur don atteint 40€.

Les appels seront aussi l'occasion de mieux connaître nos (anciens) membres : ce qu'ils apprécient dans notre action, ce qu'il faudrait améliorer... Le journal que vous tenez dans les mains va d'ailleurs légèrement évoluer à l'avenir, car il sera aussi notre outil de contact et d'information à destination de nos donateurs réguliers.

FOCUS

3 questions à Valérie, « madame testament »

Madame testament, c'est original comme titre de fonction, non ?

(rire) Ce n'est pas très officiel, je l'avoue... Mais ça brise la glace quand je me présente. Et ça colle à la réalité : parmi mes fonctions, je suis le point de contact pour toutes les personnes qui ont une question sur les legs. Je rencontre aussi les notaires afin qu'ils connaissent l'action menée par Ligue des familles.

Pourquoi une personne choisirait-elle de faire un legs pour la Ligue des familles ?

Dans un monde en mutation, la famille reste cette valeur phare, centrale, où se joue la transmission des valeurs et la solidarité. Ce qu'offre la Ligue des familles, c'est de construire une société toujours plus attentive à toutes les familles, particulièrement si elles sont confrontées à une situation précaire. Un legs est donc une contribution concrète à la défense des familles en Belgique.

Quelque part, en parlant de testament, on parle un peu sur les décès... Étrange ?

S'il y a une certitude quand on naît, c'est bien qu'on mourra un jour. Aujourd'hui, c'est une question qu'on aborde plus facilement et je crois que c'est sain. Ceci dit, je travaille dans un domaine où les bénéfices ne se font sentir qu'à long terme. Et c'est tant mieux ! Dans l'intervalle, je veille à humaniser la démarche, à privilégier la rencontre et l'échange. Et je suis sûre que cette approche portera ses fruits.

Valérie Dalimier

Chargée de projet Dons et avantages



Damien Kremer

Responsable Marketing et Communication

La littérature de jeunesse pour défendre le droit à la culture

Dix droits et un seul devoir : ne vous moquez jamais de ceux qui ne lisent pas, si vous voulez qu'ils lisent un jour !

Daniel Pennac – Les dix droits imprescriptibles du lecteur dans *Comme un Roman*.

Les projets autour du livre jeunesse menés par la Ligue des familles sont divers et variés. Ils répondent tous à des objectifs communs : prôner l'accessibilité du livre, rendre compte de la richesse et de la beauté des univers littéraires. Nous tenons à la fois à laisser des livres de qualité entre les mains des publics aguerris et à la fois nous tentons de rapprocher du livre les publics frileux, qui en sont les plus éloignés. Le Prix Versele, instauré depuis 1979 à la Ligue des familles, remplit à merveille ces objectifs. Le Prix Versele est à la fois destiné à des fervents lecteurs de livres jeunesse et à la fois à des amateurs de lecture, parfois réticents à se plonger dans un roman ou dans un recueil de poésie. L'idée, c'est d'enrichir leur bagage littéraire et de leur ouvrir des portes : les jeunes lecteurs et lectrices découvrent des styles littéraires qu'ils n'auraient peut-être jamais lus. Le Prix Versele, porté à la fois dans les bibliothèques, dans les écoles et dans les foyers des enfants, touche un grand panel de lecteur. **Emmanuelle, volontaire du Prix Versele depuis 20 ans, nous affirme : « [...] ce que je trouve génial dans une école c'est qu'il y a tous les enfants. Moi je vais dans une école avec un public extrêmement varié et d'origines de partout donc c'est vraiment beaucoup beaucoup d'enfants. J'essaie de mettre du plaisir et de faire pétiller des choses et apprendre des choses aussi mais que ça vienne d'eux. »** De nouveaux projets se sont développés ces dernières années dont des projets dans des bibliothèques, dans des espaces de rencontres parents, au CPAS mais également dans des groupes d'alphabétisation et de français langue étrangère. L'idée soutenue par la Ligue des familles, c'est de mettre les livres jeunesse d'une grande qualité entre les mains des lecteurs – ou des futurs lecteurs – et le reste... c'est la magie de l'histoire qui l'emporte ! Le livre permet un voyage vers l'ailleurs et vers le rêve. Les livres jeunesse peuvent être des tremplins d'émancipation, de valorisation de soi et de découverte de l'autre.

Comme l'écrit Sophie Van Der Linden, « une majorité de parents se sentent responsables de la transmission du goût de la lecture à leurs propres enfants. Cela peut se faire très naturellement, par la manière dont le livre est présent au domicile, par la place que prend la lecture de l'histoire du soir, l'inscription en bibliothèque, la visite de librairies... ». Au sein de ses projets littéraires, la Ligue des familles veille à accompagner les familles dans cette découverte du livre jeunesse et ce, quelque soit leurs origines, leur niveau de langue ou encore leur sentiment de légitimité à s'approprier cet objet culturel. Lors de nos animations, nous

tentons d'ouvrir des portes – que ce soit via les animations portées par les nombreux volontaires du Prix Versele, dont le sens de la critique littéraire et de l'émerveillement face aux livres jeunesse ne fait que s'étoffer d'années en années ou encore par les chargé.e.s de projets voyageant d'ASBL en ASBL afin de sensibiliser des groupes non lecteurs à la valeur des albums jeunesse. En passant par la découverte des contes, des albums tout image, de la poésie ou encore des bandes dessinées, les participant.e.s de ces ateliers s'ouvrent petit à petit face à un objet qui leur semblait éloigné de leur réalité et de leur capacité. Nous savons que les livres jeunesse peuvent être des alliés pour éclairer les réflexions des enfants (et parfois même des adultes). Ils peuvent aider à donner différents points de vue sur le monde et parfois même soulever certaines inquiétudes. C'est avec une grande conviction que nous partageons ces histoires et ces merveilleux univers avec un large public, et c'est chaque fois avec émerveillement que nous voyons émerger le plaisir du moment de lecture et du partage autour de ces moments privilégiés.

Dans ce numéro, la littérature de jeunesse est à l'honneur et nous avons tenu à mettre en avant les acteurs principaux – volontaires, chargé.e.s de projets, formateurs et formatrices, participant.e.s – qui mènent à bien des projets permettant aux livres de jeunesse d'entrer dans le quotidien de toutes les familles.

Littérature jeunesse et Ligeur : mêmes combats !

Le Ligeur et la littérature jeunesse, c'est une longue histoire de complicités. Dans les années 1980 déjà, Daniel Fano lance une rubrique Biblio-Junior qui initiera des générations de parents à cet art en pleine croissance et renouvellement. Par la suite, Michel Defourny, enseignant en école normale à Liège, se joint à Daniel Fano pour nourrir un numéro spécial Livres jeunesse publié régulièrement à l'automne. Plus tard, dans les années 1990, Le Ligeur devient partenaire d'opérations menées par la Fédération Wallonie-Bruxelles pour encourager les jeunes à la lecture : la petite Fureur de lire et Je lis dans ma commune pour lesquelles le magazine réalise des tirés-à-part. Dans le même esprit, le Ligeur participe à la Foire du livre où il est présent sur un stand et propose dans un numéro spécial de printemps le plan de la manifestation ainsi que des articles spécialement consacrés aux livres. Si le livre jeunesse est aussi présent dans les pages du Ligeur, c'est également à travers le prix Bernard Versele qui, bon an mal an, mobilise autour de 40.000 jeunes lecteurs et lectrices. En 2019, à l'occasion du 40e anniversaire du prix, paraît une brochure réalisée par l'auteur de ces lignes qui salue le travail des dizaines de volontaires qui lisent et diffusent les livres autour d'eux ainsi que d'autres partenaires du prix. Après une interruption de quelques années, 2019 marque aussi le retour d'une rubrique livres jeunesse dans le Ligeur mettant en avant quelques nouveautés de l'importante production éditoriale, en particulier depuis l'émergence de nouvelles maisons d'édition belges. Dans la vague de nouveautés initiées par le Ligeur, s'est ajoutée chaque samedi la chronique hebdomadaire « Lire, ça m'dit », sur leligeur.be relayée sur Facebook et Instagram, avec une proposition de lecture et une invitation à découvrir des créations lors d'expos ou d'animations, car le livre se vit autant qu'il se lit !

**Léa Schmitz, chargée de projet d'animation
et Michel Torrekens, journaliste au Ligeur des parents
et chroniqueur Littérature jeunesse**

LITTÉRATURE JEUNESSE

LE GROS DOSSIER

◀◀ Le bonheur de la lecture
se vit aussi dans la relation
parents-enfants ▶▶

Littérature jeunesse et Ligueur : mêmes combats !

Une rubrique, une chronique désormais, un numéro spécial à l'occasion de la proclamation des lauréats du prix Versele en juin, et des articles spécifiques à l'occasion : la littérature jeunesse, à l'instar du jeu, est bien présente dans les pages du Ligueur. LEA nous a donné l'occasion de réfléchir aux raisons de cet intérêt dans un magazine parental.

Fin des années 1970, on a pu assister à un vrai revirement dans les créations artistiques à destination des enfants, singulièrement en Belgique francophone et en littérature jeunesse où celle-ci deviendra plus tard une section à part entière des écoles artistiques. Le nombre de maisons d'édition est aussi aller croissant en quantité, qualité, diversité et originalité. Le tout soutenu par des festivals, des salons, des prix et les institutions culturelles.

SOUTIEN À LA PARENTALITÉ

La qualité croissante s'est accompagnée d'une quantité de titres exponentielle. Face à la pléthore d'œuvres, les parents pouvaient être perdus dans leurs choix et le Ligueur s'est proposé de les accompagner dans cette jungle florissante en signalant les nouveautés, leur diversité, leur originalité, les auteurs et autrices émergentes. Du conseil, en somme, comme tout bon journal qui se respecte. Le succès jamais démenti du prix Versele est venu confirmer la nécessité et l'intérêt de la démarche du Ligueur, l'un et l'autre se complétant et se renforçant dans cette forme de soutien à la parentalité. La littérature jeunesse peut les aider à accompagner l'enfant dans son entrée en lecture. Et quelle entrée ! Peut-être est-elle le premier contact de l'enfant avec l'écrit depuis que des livres s'adressent spécifiquement aux tout-petits. On pense particulièrement au travail colossal réalisé en la matière par Jeanne Ashbé. L'ONE l'a également bien compris en promotionnant la lecture pour les bébés dans ses consultations.

LIRE L'IMAGE

Si l'apprentissage de la lecture et de l'écriture est un fondement de la vie scolaire, celle de la lecture des images est plus intuitive. Dans un monde multimédia où les images jouent un rôle primordial, il reste du travail quant aux décodages de celles-ci. Sans que ce soit intentionnel, l'album jeunesse représente une belle entrée en la matière : perspectives, angles, proportions, jeux d'ombres et de lumières, utilisation des espaces, découpages, jeux de couleurs, etc., la palette des possibilités, académiques ou subversives, est infinie. À tel point que certains albums sont proposés sans textes tout en offrant une vraie narration. Autre variation : ces illustrations qui racontent une histoire en parallèle, en complément voire en contradiction, avec celle du texte. Un exemple devenu classique : le petit personnage discret qui vit sa vie en toute autonomie en parallèle de la narration principale.

OUVERTURE SUR LE MONDE

Si longtemps la littérature jeunesse est restée confinée à des histoires conventionnelles (genre Martine à la plage, Martine à la ferme, Martine fait du vélo, etc.), celle-ci explore désormais quasi tous les domaines de la vie. Et si à une époque, les commissions de censure veillaient au grain, il n'existe à peu près plus de tabou dans les livres pour enfants. On peut même y voir une forme de journalisme avant la lettre, avec un intérêt supplémentaire d'en parler dans un journal comme le Ligueur, quand les récits évoquent des thèmes d'actualité comme le racisme, le sans-abrisme, les migrations, le féminisme, la guerre, etc. Cette ouverture sur le monde et l'actualité collent d'ailleurs parfois avec les drames du monde et, dans le domaine du documentaire, en apprennent parfois autant aux adultes qu'aux enfants. On pense notamment à celui que les éditions La Martinière jeunesse ont consacré à l'Ukraine, pays ô combien méconnu.

SUJET : PARENTS

Là où le Ligueur et le livre jeunesse ont le plus de points communs, c'est autour de la vie relationnelle, de l'éducation, de l'intime. Ces sujets reviennent de plus en plus fréquemment en littérature et les abordent avec une furieuse modernité pour certains, osant parfois des thèmes sensibles comme celui de la maladie d'Alzheimer. Car oui, parents et grands-parents sont des figures de proue récurrentes, traités tantôt avec sensibilité, tantôt avec décalage et humour (parfois féroce). Un miroir étonnant tendu à nos heurs et bonheurs, qualités et défauts. Ce qui fait le quotidien des parents comme la naissance, la fratrie, la jalousie entre enfants, la peur du noir, le sommeil, les poux, les besoins, la séparation des parents, les familles recomposées, les vacances, on en passe et des meilleurs, voilà autant de sujets qui justifient amplement l'intérêt du Ligueur pour la littérature jeunesse. Les exemples ne manquent pas, à tel point que certains albums viennent éclairer les articles que nous consacrons à ces sujets, comme récemment le harcèlement à l'école ou les enfants et le mensonge. Autant d'approches qui peuvent aider les parents quand il s'agit de discuter de ces sujets avec leur progéniture.

PLAISIR, PLAISIR, PLAISIR

Mais toutes les belles considérations ci-dessus valent tripette si manque le moteur même de la lecture, à savoir le plaisir. Plaisir de l'enfant, plaisir de l'adulte. Et surtout plaisir partagé dans la douceur du rituel de la lecture du soir où le livre, l'histoire contée tient presque du doudou. Car c'est dans la relation parents-enfants que se vit aussi le bonheur de la lecture, auquel s'ajoutent magie de l'imagination, découverte esthétique et souvent une dimension à proprement ludique. Enfin, par les formats, les matières utilisées, le livre jeunesse et le Ligueur partagent cet attachement pour l'écrit et le bon vieux support papier, même si la réalité augmentée, notamment à travers des QR codes qui permettent d'entendre les auteurs ou autrices lire leur récit, commence à coloniser les livres et promettent une vraie révolution dont on vous prédit qu'elle va exploser sous peu avec de nouveaux plaisirs à la clé !

Michel Torrekens

Action citoyenne

Tous les projets littéraires menés par la Ligue des familles sont portés par l'envie de rendre le livre accessible à tous et toutes et de valoriser le plaisir de la lecture. La découverte des livres jeunesse est une grande aventure qui peut prendre différentes directions ! L'objectif commun porté par la Ligue des familles est le suivant : nous cherchons à toucher tous les publics, surtout ceux qui sont les plus éloignés du milieu culturel et de leur permettre de le réinvestir, de se sentir légitimes et de s'épanouir en tant que citoyen.nes dans notre société.

« Les droits culturels sont les droits à instruire, à mobiliser notre liberté de penser, notre créativité, le sens de notre expérience et de nos désirs de contribuer à dessiner le monde. »¹. Nos projets ont tous été menés dans ce sens : nous valorisons l'accessibilité du livre jeunesse et nous essayons de créer un espace propice pour que les participant.e.s deviennent acteur.ice.s de leur propre liberté. J'ai tenu à faire entendre la voix des participant.e.s, des formatrices et des chargé.e.s de projets menés en collaboration avec la Ligue des familles afin d'éclairer sur la réalité du terrain.

Projet « Lecture à voix haute du Prix Versele » en collaboration avec la Ligue Braille

Laurence, bibliothécaire à la Louvière, nous l'affirme : La sélection du Versele est devenue une valeur sûre pour les bibliothécaires et pour les instituteurs et institutrices. « Les écoles attendent le Versele ! ». Les sélections sont distribuées chaque année dans de nombreuses écoles et bibliothèques de la région Wallonie-Bruxelles et quelques sélections sont même exploitées en France. Le Prix Versele est estimé comme un bagage littéraire de grande qualité pour de nombreux médiateur.ice.s du livre.

Plusieurs enseignants, parents et bibliothécaires sont venus vers nous en nous expliquant l'inaccessibilité des livres jeunesse pour certains enfants à besoins spécifiques ou ayant des déficiences visuelles. Nous nous sommes tournés vers la Ligue Braille afin d'établir un partenariat permettant à tous les enfants de profiter des mêmes droits culturels. Pour permettre aux publics non-lecteurs (dyslexique, malvoyant ou aveugle) d'avoir accès aux livres, une dizaine de volontaires ont répondu à la demande de la Ligue des familles. Suite à une journée de formation organisée en partenariat avec la Ligue braille et la Ligue des familles, ils sont actuellement en train d'enregistrer à voix haute les ouvrages sélectionnés afin qu'ils soient diffusables dès l'année prochaine. Ces derniers seront déposés sur un catalogue international, accessible aux publics non-lecteurs, qui sont définis comme « empêchés de lire ». Toujours dans une optique d'égalité des droits culturels, il nous semblait important de répondre à cette demande et de permettre à tous les enfants de profiter des livres et de pouvoir s'épanouir en tant que jeunes lecteurs et lectrices.



1 www.ligue-enseignement.be/education-permanente-droits-culturels-et-democratie-culturelle-quel-horizon-pour-leducation-permanente#:~:text=Les%20droits%20culturels%20sont%20les,contribuer%20%C3%A0%20dessiner%20le%20monde

Projet « Arpentage alpha/fle sur les questions d'égalité de genre »

Avec Mathilde Legrand et Ingrid Desramault, chargées de projets en éducation permanente, nous avons mis en place un projet axé sur le genre et l'égalité à partir du livre jeunesse. Ce projet, co-créé avec la Barricade, est né d'une volonté de poursuivre le projet « Arpentages féministes » mené à la Ligue des familles et de le rendre accessible à tous et toutes. Ce projet est destiné aux cours d'alphabétisation et d'apprentissage du français langue étrangère. Afin de susciter le débat et la réflexion autour de ces thématiques, nous nous appuyons sur des extraits issus de la littérature jeunesse. Une dimension inclusive et interculturelle a motivé le choix des extraits pour cette animation.

Depuis novembre 2022, ces animations ont pris vie dans une dizaine d'ASBL à Bruxelles et à Liège. Les livres jeunesse nous semblaient être de très bons supports pour ce type de projets : les livres nous permettent d'aborder des questions de fond (comme le consentement, la charge mentale, ...) tout en restant accessible à tous et toutes. Mathilde estime toute l'importance de ce type d'animation : « C'est important d'aborder ces sujets-là car pour moi il y a la conviction intime qu'une société plus égalitaire avec moins de sexisme et plus de liberté et donc plus inclusive est une meilleure société ». La plus-value d'utiliser la littérature jeunesse, c'est d'avoir des textes accessibles qui amènent une dimension du quotidien. Ce sont ces petites choses qui permettent au bout de plusieurs séances de se rendre compte du caractère systémique du patriarcat. Le rapport texte/image permet à ce public de comprendre les thématiques, de pouvoir se référer à l'univers du livre pour pouvoir réagir et partager sa propre expérience.

Les réactions du public ?

Mathilde perçoit que la réaction du public, en général, est positive car les textes sont accessibles et leur parlent directement. Les participant.e.s sont content.e.s de mettre des mots sur des concepts qu'ils vivent au quotidien. Au départ, même si certain.e.s pouvaient être frileux.euses quant à la thématique, le passage par la lecture et la découverte du livre jeunesse leur permettent de rebondir et de participer pleinement aux débats.

Juliette, formatrice chez Inforfemme, a également partagé son ressenti. L'animation est organisée au Café-Mamans au sein duquel elles ont l'habitude de partager sur des thématiques semblables. Juliette : « Je crois que ça a été globalement bien reçu, j'ai eu un peu peur pour les non-lectrices au départ mais je crois qu'elles se sont finalement bien intégrées dans les conversations. Je trouve que les sujets de conversation ont été super pertinents et qu'on sentait bien que c'était quelque chose dont elles avaient envie de parler. Elles aiment beaucoup raconter des anecdotes de vie et c'est en général de ça que partent la plupart des discussions. Je trouve que le support du livre jeunesse, ça permet de donner le point de vue d'un personnage qu'elles visualisent et à qui elles peuvent s'identifier ou non, ce qui fonctionne bien mieux qu'en partent de notions qui peuvent sonner assez opaques (ex : la charge mentale). »

Projet autour d'un conte

Comme l'a dit Christian Poslaniec dans son ouvrage « Donner le goût de lire », la lecture est une expérience singulière et intime qui renvoie à nos propres expériences et qui mêle l'imaginaire et le rationnel. L'acte de lecture peut être salvateur et peut permettre aux lecteurs de s'émanciper, de prendre du recul sur sa propre situation. C'est sur base de ces principes que nous avons réfléchi à mettre en place un projet littéraire destiné à un public en alphabétisation et en français langue étrangère. Ces publics qui vivent souvent des situations compliquées dues à leur immigration et parfois au déracinement à leur pays d'origine sont confrontés à ces difficultés sans savoir toujours les exprimer. Une dizaine d'animations ont été donnée dans deux ASBL de Schaerbeek : le CEDAS et les Amis d'Aladdin. L'objectif de ce projet est double : familiariser les participant.e.s avec le livre jeunesse et, à partir de la lecture d'un conte de Michel Ocelot, « Azur et Asmar » d'entamer des discussions de fonds qui touchent à une part de leur réalité : la question des stéréotypes, de l'appartenance à un pays, de la famille, des problématiques liées à l'immigration, ... Rania, stagiaire chez les Amis d'Aladdin nous rapporte : « Les femmes étaient concentrées et captivées par l'histoire. Elles ont aimé qu'on leur raconte une histoire ainsi que tous les thèmes qui ont pu être abordés lors des ateliers. Avec le conte, on peut aborder un thème précis et décortiquer page par page, moment par moment et surtout prendre le temps de comprendre ce qui vient d'être raconté. Avec Azur et Asmar, on a pu ressortir tellement de thèmes avec seulement les premières pages du livre et ça c'est incroyable ». Le livre suscite les discussions et les participant.e.s se plongent avec passion dans l'univers du conte, laissant l'effet cathartique de la lecture opérer.



Littérature de jeunesse: Lire pour qui? Pourquoi?

**Chaque lecture est un acte de résistance.
Une lecture bien menée sauve de tout, y compris
de soi-même.**

Daniel Penac

À la Ligue des familles, notre mission est de transformer la société sur les enjeux des familles avec les parentalités comme angle privilégié.

Le Ligueur, notre axe média, est l'interface avec les parents pour soutenir, conseiller, accompagner dans leurs parentalités au quotidien avec tous les outils à notre portée qui peuvent aider à construire les relations au sein de la famille: le livre, le jeu en font aussi partie.

En éducation permanente, notre axe de transformation est davantage orienté vers la prise de conscience et la défense des droits. Parmi les droits fondamentaux à défendre est celui de la « liberté de participer à la vie culturelle ». C'est à cela que nous œuvrons avec les projets littéraires.

Mais au fond, n'est ce qu'un livre que nous ouvrons pour faire la lecture ? Un moment plaisir certainement, un moment partagé aussi lorsqu'en tant que parent, qu'adulte, nous ouvrons aux enfants les portes de l'imaginaire en ouvrant avec eux les pages d'un livre. Mais un acte transformateur ? Un acte de résistance ? Bien sûr que oui. Lire pour s'instruire, lire pour comprendre la société dans laquelle nous vivons, grandissons, bâtissons nos familles, élevons nos enfants.

Lire pour apprendre à exercer démocratiquement son droit de choisir par exemple, c'est ce à quoi s'attelle les adultes, volontaires actifs au sein du prix Bernard Versele et qui ont pour mission de choisir ensemble les ouvrages à venir mettre ensuite entre les mains des enfants, lecteurs, votants du prix.

Lire pour faire entendre sa voix de citoyen (même très jeune) en découvrant, en analysant, en lisant puis en votant pour son livre favori, celui que l'on veut plébisciter.

Lire pour transmettre aussi. Transmettre un sujet, une image, une émotion, un vécu ou peut-être quelque part un combat.

Lire pour ouvrir les portes, celle de l'imaginaire, du dialogue, de l'échange, de la réflexion, une porte sur soi et sur l'autre, sur LES autres et puis sur le monde.

Lire est un acte de résistance. La preuve, quand les temps sont sombres, on brûle aussi les livres.





ÉCHO DES VOLONTAIRES PLI

Le Prix Bernard Versele est porté par un réseau de 300 volontaires lecteurs et lectrices passionné.e.s. Ils se réunissent, ils discutent et débattent afin de proposer des pépites littéraires aux enfants. Suite aux réunions de discussions, aux longues heures de lecture, certain.e.s volontaires s'emparent des livres pour les faire vivre auprès des enfants...

J'aimerais vous faire profiter des témoignages de Laurence, Danielle et Emmanuelle qui, chacune à leur manière, font vivre les livres du prix Versele.

Laurence, bibliothécaire à La Louvière, fait partie du Versele depuis 35 ans. Des ateliers « petits citoyens » sont organisés dans la bibliothèque où elle travaille, avec la sélection des livres Versele. Au-delà du bonheur de découvrir de nouveaux livres, les enfants apprennent à débattre et à voter pour leur livre préféré. C'est une animation parfaite pour concilier le plaisir de lire et la découverte de la démocratie ! Pour Laurence, le Versele est d'une grande richesse à la fois pour les enfants et à la fois pour les médiateurs du livre qui bénéficient de sélections variées et de qualité à exploiter en classe et en bibliothèque.

Danielle, une autre volontaire, porte les livres Versele grâce à son implication dans le projet « Papy et Mamy conteuse » : elle lit pour les enfants et adolescents dans un hôpital. Elle a d'ailleurs entendu parler du Versele lors de sa formation de lecture à voix haute, durant laquelle les formateurs avaient conseillé : « Ecoutez, si vous avez un doute, le Prix Versele. Allez-y les yeux fermés puisque c'est des livres qui ont été choisis par les enfants ! ». Elle raconte qu'un jour, avant de raconter une histoire à un petit garçon, le papa l'avait prévenue que son fils n'aimait pas les livres. Lorsqu'elle a refermé la dernière page de l'histoire, il l'a profondément remerciée : « Et bien Madame, je vous remercie car je ne savais pas que mon fils aimait qu'on lui lise des histoires ». Encore une belle découverte !

Emmanuelle, active dans le Versele depuis 2001, met en avant l'importance et la richesse des discussions de groupe, des réunions entre volontaires et des journées de discussions (menées cette année par Sophie Van Der Linden et Raphaëlle Botte) qui leur permettent d'enrichir leurs connaissances littéraires, de se sentir de plus en plus légitimes et d'aiguiser leurs regards sur les livres. Emmanuelle se rend en classe de maternelle et de primaire et elle développe l'univers du livre à partir de jeux théâtraux, de débats, de musiques, de dessins, ... Elle se laisse souvent surprendre et émerveiller par le regard des enfants : « Pour les plus grands, j'ai eu un très beau moment avec Dans le cœur [...] On a parlé du pays, du Liban et un petit garçon qui d'habitude n'était pas intéressé par les animations a eu des émotions fortes. Il vibrait, il tremblait. [...] il le serrait contre lui et il disait, je sais déjà pour lequel je vais voter ! ».

Le Versele, c'est à la fois de magnifiques découvertes pour les enfants et à la fois des moments de partages, de transmission et un enrichissement littéraire pour les adultes, parents, grands-parents et tout médiateur du livre.

Les lauréats du Prix Bernard Versele 2023

Plébiscités par plus de 33.000 enfants en Fédération Wallonie-Bruxelles



Et si ?, Chris Haughton, traduit par Camille Gautier - Editions Thierry Magnier

Et si une bande de singes un peu trop gourmands se laissaient tenter par des fruits appétissants ? Après tout, la voie est libre apparemment... Mais l'est-elle vraiment ?!



Tigre, Jan Jutte, traduit du néerlandais par Inge Elferink - Les éditions des éléphants

Dans la forêt qui borde sa petite ville, Joséphine tombe nez à nez avec un tigre ! Sa première frayeur passée, elle adopte ce nouveau venu qui deviendra bientôt son plus grand ami. Mais Tigre a du mal à s'adapter à la ville, et le diagnostic du vétérinaire est sans appel : Tigre a le mal du pays. Le cœur en miettes, Joséphine se résout à raccompagner Tigre dans sa jungle natale...



(3 2 1), Mari Kanstad Johnsen, traduit du norvégien par Catherine Renaud - Cambourakis

Enfin les vacances ! Anna va juste séjourner chez sa grand-mère, mais elle aimerait au moins pouvoir s'offrir le mignon lapin en peluche. Comme il coûte cher, grand-mère lui propose un marché : pour gagner un peu d'argent, Anna va la remplacer et s'occuper des maisons des voisins qu'elle doit surveiller en leur absence. Rien de très sorcier, simplement 1 serpent, 2 lapins, 3 oiseaux, 4 tomates et 5 poissons à nourrir et à surveiller. Une bonne occasion aussi d'apprendre à compter !

Mais est-il vraiment si simple de faire tout cela sans l'aide de grand-mère ?



Résidence Beau Séjour de Gilles Bachelet - Seuil Jeunesse

C'est officiel : le nouvel animal chéri des petites filles comme des petits garçons, c'est le groloviou à poils doux. Fini les licornes ! On les adore mais on les a trop vues ! En attendant de retrouver leur gloire passée, elles vont goûter un repos bien mérité à la résidence Beau Séjour. Piscine, spa, cours de fitness, coiffeur, esthéticienne, salon de thé, spectacles et activités diverses, tout y est merveilleusement organisé pour fournir aux licornes et autres animaux en perte de popularité une vie de rêve...

... Enfin presque...



Les gardiennes du grenier, Oriane Lassus - Biscoto éditions

Plecota, une petite chauve-souris, vit paisiblement avec sa famille dans un grenier douillet... Mais l'hiver arrive. Toute la colonie s'envole pour rejoindre son refuge d'hibernation, Plecota se perd. Séparée des siens, elle est recueillie par de sympathiques musaraignes puis par les humains qui vivent dans son ancienne maison. Ce nouveau refuge est soudain menacé par la construction d'une route pour les gros camions ! Loin de sa famille et malgré sa petite taille, elle va devoir mener un dur combat et chercher du renfort autour d'elle.

1 an de Meute sur CFM Radio

La Meute, une expérience radiophonique extraordinaire, une année de témoignages sur différentes thématiques, des volontaires qui se sont succédés, un volontaire technique, Arnaud, qui a toujours été présent pour les arrangements de toutes les émissions, un générique construit avec la voix d'un enfant de 4 ans. Bref, une aventure riche de rencontres et d'expériences.

Tout a commencé en avril 2022, sur une idée folle et une envie de faire de la radio, on a rencontré le responsable de la radio locale de la région du Centre pour lui proposer notre projet d'émission mensuelle 100% témoignages de la Ligue des familles, on ne savait pas trop si notre idée était bonne, mais elle a finalement fait écho à ce que la radio souhaitait mettre en place dans le cadre de leurs obligations de radios associatives, du coup, on a lancé un appel à volontaires pour opérationnaliser cette première émission. Les différentes thématiques abordées dans La Meute ont été : les familles recomposées, la fête des mères, la fête des pères, la rentrée scolaire, la crise énergétique, les premiers congés scolaires suite à la réforme, les fêtes de fin d'année alternatives, le post partum, la fracture numérique, la Prison Box et la présentation de l'équipe de la régionale Centre, toutes les émissions sont disponibles sur le site internet www.liguedesfamilles.be/la-meute

Pour clôturer ce magnifique projet, avec Yolande, nous avons décidé d'écrire cet article sous forme d'interviews croisées :

Yolande, quand je t'ai proposé de faire une émission de radio, tu as pensé quoi ?

J'ai d'abord eu beaucoup de curiosité sur l'aspect radio et j'avais tellement d'idées de thématiques à exploiter dès le départ, c'était très excitant de penser aux rencontres et à ce qu'on allait récolter. Un seul bémol, je me suis rendue compte que je n'aimais pas du tout entendre ma voix.

Delphine, quelle est la thématique qui t'a le plus branché ?

La fête des mères car j'ai pu construire une capsule radio entière avec le groupe FLE* de Maurage sur la fête des mères de différents pays, on a construit les questions, ensemble, les réponses et on a fait l'enregistrement toutes ensemble, c'était beaucoup de travail pour une seule capsule mais c'était vraiment très enrichissant pour nous toutes.

Yolande, qu'est-ce tu retiens de ce projet ?

L'importance de pouvoir donner la parole à tout le monde, à des personnes auxquelles on ne penserait pas directement pour une émission de radio, j'ai aussi beaucoup aimé l'interview de Maximilien sur la fête des pères.

Delphine, qu'est-ce que tu améliorais au projet si on devait continuer ?

Malheureusement l'émission va devoir s'arrêter en juin faute de personnes pour continuer à la faire vivre donc ce que j'améliorais c'est évidemment la taille de l'équipe de La Meute, j'aurais envie d'avoir beaucoup plus de volontaires mais malgré nos différents appels, nous n'avons pas pu recruter de personnes qui souhaitent nous rejoindre.

La radio reste un canal toujours disponible pour l'expression de toute une série de personnes et qui sait si un jour La Meute pourrait renaître de ses cendres.

« L'importance de pouvoir donner la parole à tout le monde. » »



Féministes !!

Les droits des femmes et des hommes sont encore largement inégaux en Belgique¹.

Les femmes sont encore régulièrement confrontées au sexisme, au harcèlement de rue, aux discriminations, à la violence (physique ou verbale). Si les droits des femmes ont progressé, ils restent fragiles et non acquis dans bien des régions du monde, comme aux États-Unis² où le droit à l'avortement a été récemment remis en question. En parallèle, les différentes vagues féministes qui se sont succédées et le développement des études de genre ont largement contribué à une meilleure compréhension des rapports de domination, de hiérarchisation et d'exploitation qui régissent notre société et qui favorisent le statu quo actuel. Le féminisme intersectionnel (anti-raciste, anti-classisme et antisexiste, ...) est un mouvement politique de conscientisation et de transformation sociale rassembleur et porteur d'espoir car il vise la convergence des luttes.

C'est pour permettre le développement collectif de ces réflexions et l'appropriation de ces analyses, à travers des lectures spécifiques sur cette thématique, que les équipes d'Éducation Permanente de la Ligue des familles ont mis en place des ateliers d'arpentages féministes. Depuis janvier 2022, ces ateliers ont notamment lieu dans les bibliothèques de la ville de Bruxelles, des librairies, bouquinerie etc. Partant du constat positif du nombre important de participants et de l'intérêt pour la thématique, l'équipe bruxelloise a voulu réinviter toutes ces personnes à une journée de rencontre, ouverte à tou.te.s, le 28 janvier 2023, pour penser collectivement d'autres actions et enrichir le processus. Cette journée a réuni une trentaine de personnes et, après une matinée d'échange et de partage d'outils, les participant.e.s ont pu choisir de s'investir parmi différentes actions proposées. Trois groupes de travail se sont ainsi formés :

> Un premier collectif, « Les arpenteuses », composé d'une vingtaine de femmes, se destinent à leur tour à essaimer la technique d'arpentage à partir d'ouvrages féministes. Elles ont pu participer à une journée de formation, mélange entre théorie et pratique pour faire découvrir la méthodologie et se former à la gestion de groupe. Un choix de deux livres, parmi la liste proposée lors de la journée du 28 janvier par les participant.e.s, a été posé : Les grandes oubliées de Titou Lecoq et Le coût de la virilité de Lucile Peytavin.

Ces ouvrages rejoignent donc la liste déjà proposée par notre équipe et seront proposés en arpentage par ces femmes à partir de septembre 2023.

> Un autre collectif « Action pour le 8 mars », composé d'une dizaine de femmes, s'est constitué afin de préparer une action dans l'espace public lors de la journée internationale des droits des femmes. En collaboration avec La maison des parents solo à Forest et avec l'aide d'une artiste plasticienne

pour la concrétisation, ce collectif s'est réuni quatre fois pour créer des affiches de revendications féministes et les coller dans l'espace public le matin du 8 mars. Elles ont ensuite fabriqué des pancartes avec ces affiches pour aller rejoindre la manifestation générale dans l'après-midi. Ces affiches sont aujourd'hui exposées dans différentes associations.

Une de ces femmes a par la suite mis en place elle-même et avec la même artiste plasticienne un atelier de création d'affiches en soutien aux soignantes.

> Un dernier collectif, aussi composé d'une dizaine de femmes, s'est formé pour participer à un atelier de « Radio féministe ». Ces femmes se réunissent une fois tous les quinze jours autour du médium audio. À travers le dispositif d'un groupe de parole, elles s'initient au médium radiophonique pour petit à petit définir et créer des formes de créations sonores qui leur seront propres.

Deux de ces femmes proposent aujourd'hui en plus un atelier d'écriture, qui deviendra matière sonore et enrichira ces créations. Cette proposition pourra se répéter avec un groupe plus étendu en septembre. Entre-temps, les arpentages féministes dans les bibliothèques et différents lieux culturels de Bruxelles se poursuivent. Et par ailleurs, un cycle d'ateliers d'arpentages féministes a été adapté pour des apprenant.e.s en français langue étrangère et en alphabétisation. Ce cycle a désormais lieu en partenariat avec différentes associations qui forment ces publics. D'autres devraient bientôt avoir lieu à la nouvelle prison de Haeren.

Bon à savoir : certaines bibliothèques avec lesquelles nous collaborons, développent des fonds sur la thématique féministe abordée avec différents angles d'approche et pour tous âges. N'hésitez pas à vous renseigner dans les bibliothèques proches de chez vous.

Ressources partagées lors de la journée du 28 janvier :

Ciné-track : Depuis la nuit des temps de Jeanne Delafosse et Clary Demangeon, 19'53 - 2020. Plus d'infos : www.la-videotheque-nomade.net

Jargon combatif (entre autres féministe)
www.jargoncombatif.be/def.php

Un podcast à soi - numéro 35 - Une vie à soi : Angelina
www.arteradio.com/son/61671722/une_vie_so_i_angelina

Pour découvrir l'ensemble de la liste des livres et des ateliers programmés prochainement, vous pouvez consulter la page « Arpentage féministe » ou l'agenda mis à jour régulièrement sur notre site internet

www.liguedesfamilles.be/arpentage-feministe

www.liguedesfamilles.be/agenda

¹ En Belgique, le congé de paternité est de 20 jours alors que le congé de maternité est de 15 semaines.

² En juin 2022, la Cour suprême des États-Unis a révoqué l'arrêt Roe v. Wade de 1973 qui protégeait le droit à l'avortement, interdisant l'avortement dans certains États des États-Unis.

Agenda des activités à venir:

Les Bébés rencontre :

Des espaces dédiées aux tout-petits accompagnés d'un parent. Un moment de détente pour papoter entre adultes tout en observant les enfants joués. Les bébés-rencontres sont des moments pour se poser, échanger, en toute tranquillité. Des activités sont proposées dans différents lieux en Wallonie et à Bruxelles. Toutes les informations sont disponibles sur le site de la ligue des familles, par ici www.liguedesfamilles.be/bebe-rencontre.

Webetic : Même pas peur du grand méchant Web

Les nouvelles technologies sont partout et les parents se sentent parfois perdus face à l'utilisation du tout digital par les enfants et ados. La Ligue des familles et Child Focus se sont associés pour proposer des séances clés-sur-porte, orientées sur des apports concrets et une approche résolument positive, et permettre d'aborder sereinement les questions liées à l'utilisation d'internet par nos enfants. Des séances sont organisées régulièrement en Wallonie et à Bruxelles. Cela vous intéresse ? Suivez-nous : www.liguedesfamilles.be/webetic

Prison Box au Delta à Namur

La Prison Box c'est un projet de sensibilisation aux réalités vécues par les proches (conjoint.e, parent, enfant) d'un détenu. C'est une expérience immersive dans un quotidien bousculé par des questions multiples et complexes auxquelles sont confrontées ces familles. C'est une réalité trop souvent cachée et tue parce que peu prise en compte et comprise dans la société. La Ligue des familles a tenté de lever un coin de ce voile et à souhaité donner à la parole à ces familles. Une expérience dont vous ne ressortirez pas sans un petit quelque chose de changé. Ce sera du 17 novembre 2023 au 07 janvier 2024 au Delta à Namur. www.liguedesfamilles.be/prison-box

Ateliers des parents

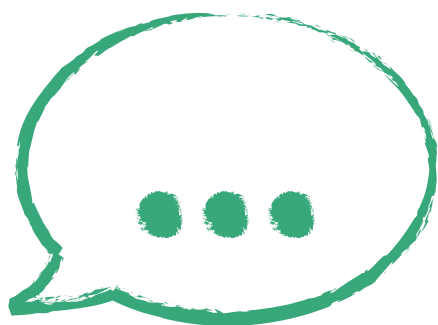
Être parent c'est... (poursuivez la phrase!) une aventure, un tourbillon, beaucoup d'émotions, une tempête, un défi de chaque jour, un jeu dans lequel on changerait les règles en permanence et sans donner de mode d'emploi... un peu de tout cela à la fois, et bien d'autres choses encore.

Pour les défis du quotidien, pour les obstacles et les moments difficiles, la Ligue des familles vous accompagne en vous proposant des ateliers, des conférences, du coaching pour vous soutenir dans la plus belle des missions.

Ensemble, on peut surmonter toutes les difficultés : www.liguedesfamilles.be/accompagnement-parental



LES MOTS DE L'ÉQUIPE



Christophe Cocu
Directeur général de la Ligue des Familles

Quand j'avais 10 ans j'ai acheté mon premier Stephen King : *Insomnie*. C'est une histoire fantastique et héroïque qui m'a amené beaucoup de plaisir de lecture, mais qui aborde aussi d'autres thématiques plus profondes comme la vieillesse, la solitude, les combats pour le droit à l'avortement. Ce livre m'a lancé dans l'univers du King peuplé de ses histoires terrifiantes mais aussi de personnages hors norme : vieux, enfants, handicapé mental, sourd, immigrés, alcoolique, qui se transcendent pour devenir le héros de l'histoire.



Valérie Dalimier
Chargée de projet « dons et avantages »

Mon bel oranger de José Mauro de Vasconcelos. C'est un livre brésilien qui évoque l'enfance, où l'imaginaire adoucit la dure réalité ; un arbre, un petit pied d'oranges douces devient le confident de Zézé. C'est aussi une histoire d'amitié, une Rencontre avec un adulte qui s'intéresse à l'enfant et lui ouvre le champ des possibles.



Delphine Hubert
Chargée de projets en Education permanente

Lorsque j'étais petite, nous avions une bibliothèque bien fournie, un des livres qui m'a le plus marqué et que j'ai relu beaucoup étant petite était « Les malheurs de Sophie » de la Comtesse de Ségur, j'étais du genre petite fille modèle et les bêtises de Sophie me faisait rêver.



Damien Kremer
Responsable communication et marketing

Ouhlala, choisir, c'est un peu mourir ! Je lisais énormément étant petit... De *Oui-Oui* à *Harry Potter*, je crois avoir dévoré toutes les séries classiques. Je me jetais aussi chaque mercredi sur la boîte aux lettres pour trouver mon *Spirou* magazine. Mais pour en sortir un, je viens justement de repenser à « *Tistou les pouces verts* » en faisant mon potager ce week-end... rêvant qu'il me suffise, comme à lui, d'enfoncer mes pouces dans la terre pour voir pousser des fleurs sur le goudron, dans les prisons ou sur les canons. Ou simplement dans mon jardin (fichues limaces !)



Yolande
Chargée d'animations

Pour ma part, il y a un livre qui m'a marqué et que j'ai bien lu des dizaines de fois, c'est le livre des contes de H. Ch. Andersen. Les histoires m'ont beaucoup marqué et particulièrement le conte de « La petite fille aux allumettes ». Ayant grandi en Afrique, je ne comprenais pas comment on pouvait mourir de froid !



Michel
Journaliste au Ligeur, chroniqueur Livre jeunesse dans le magazine et sur les réseaux sociaux (rubrique Lire, ça m'dit)

Bigoudi ! Le Petit Hérisson frisé, de Charles Degotte, édition Dupuis, collection du carrousel, 1968.

Première lecture à 6 ans, bien que les phrases soient longues et le vocabulaire assez pointu (hallier, décréter, bonnets de linon, brassées, futaie, pavois, etc.), celle-ci calque celle du vilain petit canard rejeté par ses frères. Tel est le sort de Bigoudi né sans épines qui ne parvient pas à suivre ses congénères dans leurs aventures rocambolesques dessinées avec de chaudes couleurs automnales. Un album sur le rejet, la différence, la solidarité, les rapports difficiles avec les humains.



Vanessa Heyvaert
Responsable de service Animation et Intégration sociale

J'ai toujours aimé lire, c'est sans aucun doute un des objets que j'emporterais sur une île déserte. N'en choisir qu'un c'est carrément sacrilège ! Mais adolescente, j'ai lu pour l'école « Les garçons » de Xavier Deutsch. Un roman initiatique sur l'adolescence, l'amitié, la découverte de soi et de la poésie. J'ai adoré ce roman et pris un vrai plaisir à le lire et le relire encore. Cerise sur le gâteau, des années plus tard, j'ai pu rencontrer l'auteur pour un échange qui reste dans ma mémoire comme une de mes plus belles rencontres.



Léa Schmitz
Chargée de projets en Education permanente

Depuis que je suis toute petite, j'adore la lecture. Un livre qui m'a particulièrement marqué, c'est *Catherine Cer-titude* de Modiano. Quand j'étais petite, mon père me lisait quelques chapitres avant d'aller dormir. J'ai adoré l'histoire de cette petite fille qui, lorsqu'elle a besoin de s'évader du monde réel, passe du temps sur le toit de son immeuble avec son papa. Ils enlèvent tous les deux leurs lunettes pour observer et profiter du flou de la vie, ensemble. Vraiment un bon souvenir !



Cécile Michel
Chargée de projets en Education permanente

JOKER



La vie de parent est pleine de défis

La Ligue des familles vous accompagne à chaque étape. Notre ambition ? Offrir aux parents une vie de famille plus sereine, plus épanouie.

Devenez membre de la Ligue des familles.
Rejoignez le mouvement des parents :

liguedesfamilles.be



Petites annonces vacances

Un appartement à la mer ? Un gîte à la montagne ?
Trouvez des familles locataires de confiance.

Déposez votre annonce sur :

www.liguedesfamilles.be/petitesannonces